



QUIZ MÉDIÉVAL

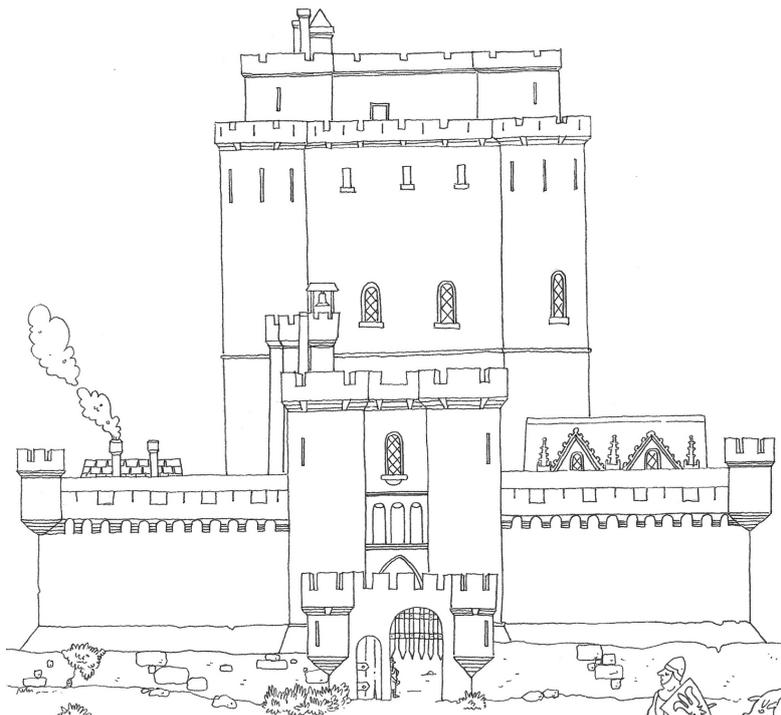
Tout savoir sur le Moyen-Âge et le château de Vincennes.

Avant que l'on te révèle quelques anecdotes sur le Moyen-Âge réponds à ces quelques questions pour savoir si tu es incollable sur cette partie de l'Histoire.

Les questions en rouge sont des questions difficiles ! Vas-tu y arriver ?

QUESTIONS

1 Situe le chemin de ronde sur ce dessin :



Quelles armes utilisait-on depuis les créneaux du chemin de ronde pour défendre le château ?

- Bazooka
- Canon
- Epée
- Fusil
- Lance
- Arc
- Arbalète
- Massue

2 Que jetaient les gardes depuis les mâchicoulis sur les ennemis qui tentaient d'entrer ?

- de l'eau bouillante
- des pierres
- de la lave
- de la poix (matière visqueuse obtenue à partir de la résine ou du goudron de certains arbres)
- des déchets
- de l'huile bouillante
- du sable chaud
- des excréments

3 Au Moyen-Âge, les fossés ou les douves qui entourent le château étaient généralement remplis d'eau. Que trouvait-on dans cette eau ?

- Des crocodiles pour qu'ils dévorent les ennemis qui tentaient d'approcher la muraille.
- Des poissons élevés pour les repas du roi.
- Des déchets ainsi que le contenu des seaux d'aisance et des latrines, c'était un vrai dépotoir !
- Des enfants qui prenaient des cours de natation.

4 En janvier 1378, Charles V offrit un banquet majestueux à l'Empereur germanique Charles IV. Quels aliments pouvaient se trouver à leur table ?

- Salade
- Tomates
- Dinde
- Carottes
- Navets
- Pommes
- Fraises
- Porc
- Pommes de terre
- Gibier
- Bananes
- Pain

5 Au Moyen-Âge, les gens étaient très sales et ne se lavaient presque jamais. Vrai ou faux ?

6 Quel(s) étai(en)t le(s) surnom(s) de Charles V, principal constructeur du château de Vincennes ?

- Le Bon
- Le Sage
- Le Poilu
- Le Dauphin
- Le Nain

7 Henri V d'Angleterre est mort au château de Vincennes, le 3 août 1422. Comment son corps a-t-il été transporté jusqu'en Angleterre pour y être enterré ?

- On l'a mis dans un cercueil et sur une charrette.
- On l'a empaillé.
- On l'a fait cuire dans du vin rouge.
- On l'a installé sur un gros bloc de glace pour que son corps ne s'abîme pas.
- On l'a incinéré.

RÉPONSES

Avant de répondre à toutes ces questions il est bon de refaire un point sur les origines du château de Vincennes.

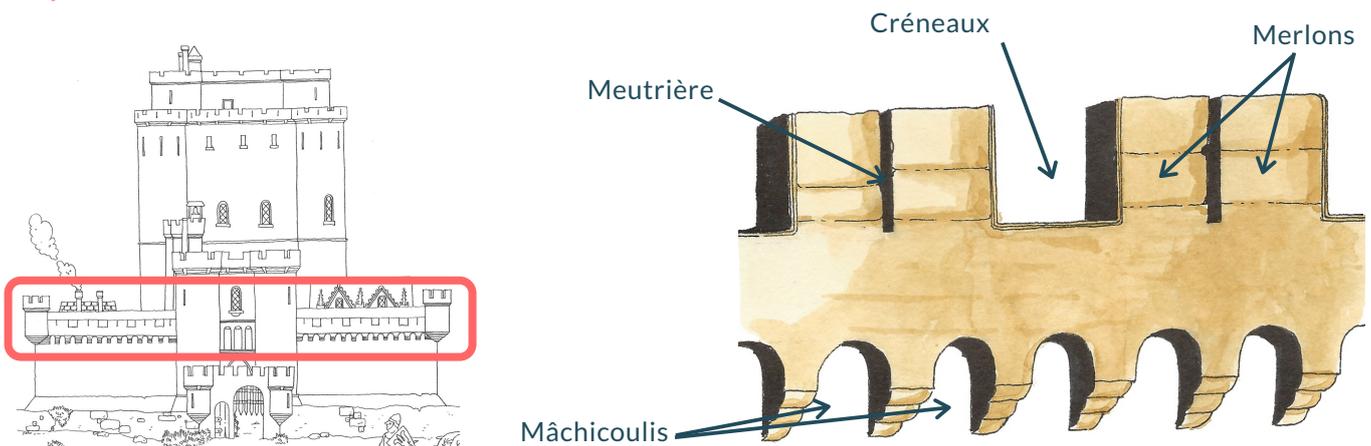
Le château de Vincennes a une histoire vieille de presque neuf siècles.

D'abord simple pavillon de chasse pour la famille royale, il va connaître de grands travaux au cours du XIV^e siècle. Le royaume de France fait alors face à une période troublée : la Guerre de Cent ans. Afin de mettre la famille royale en sécurité face aux attaques anglaises et aux révoltes populaires, Philippe VI, décide en 1337 de la construction d'un château aux portes de Paris. C'est Vincennes qui est choisie.

Revenons sur la Guerre de Cent Ans. Cette guerre oppose l'Angleterre et la France pour des questions de succession. Philippe IV, roi de France, a trois fils – mais tous meurent sans héritier mâle – et une fille, Isabelle de France, épouse du roi d'Angleterre. La dynastie directe des capétiens s'arrête donc.

C'est Philippe de Valois, neveu de Philippe IV qui est appelé à monter sur le trône sous le nom de Philippe VI. Mais c'est sans compter sur les prétentions du petit-fils de Philippe IV, Édouard III, roi d'Angleterre, qui estime sa lignée plus directe. Les deux hommes se défient et c'est ainsi que la guerre de Cent Ans éclate.

Réponse 1 :



Le chemin de ronde coiffe la muraille du château et fait tout le tour du donjon pour pouvoir surveiller tout autour du château sans qu'il n'y ait aucun angle mort.

On utilise les arcs et les arbalètes depuis le chemin de ronde. Cet espace situé sur la muraille est percé de deux types d'ouvertures. Les plus fines sont appelées meurtrières ou archères. Leur étroitesse permet aux archers de viser et tirer sur les ennemis, tout en étant protégés derrière les merlons.

Les ouvertures les plus larges, que l'on appelle créneaux, sont plutôt adaptées au maniement des arbalètes. Plus larges et lourdes, ces armes sont plus complexes à manier. Elles demandent un temps de réarmement important. Les arbalétriers peuvent alors se mettre à l'abri derrière les merlons.

Les canons apparaissent à cette période, ils sont peu maniables et demandent beaucoup d'espace et de temps pour les recharger. Il est donc peu probable qu'il y en ait eu au château de Vincennes. Ils sont plutôt utilisés pour effrayer les ennemis grâce au bruit assourdissant qu'ils produisent.

Les épées, les lances et les massues sont plutôt utilisées lors des combats au corps à corps sur les champs de bataille.

Enfin l'ancêtre du fusil n'est inventé qu'au XVI^e siècle et il faut attendre le début du XX^e siècle pour voir arriver les bazookas.

Réponse 2 :

On utilise en priorité des pierres, facilement trouvables, stockables et peu coûteuses, elles sont très efficaces. Viennent ensuite l'eau bouillante, le sable chaud et la poix. Bien que ces matières brûlantes soient longues à chauffer ou à transporter jusqu'aux mâchicoulis, elles se révèlent très efficaces quand il est question de blesser l'ennemi. Le sable, en plus de brûler l'assaillant, peut bloquer les articulations de son armure.

Lorsque ces matériaux sont épuisés on s'empare alors de tout ce que l'on trouve, poubelles, excréments, etc. pour jeter à la tête des ennemis. Bien que peu contondants, ils se révèlent très efficaces quand il est question de blesser l'orgueil des assaillants.

Contrairement à ce que l'imaginaire populaire raconte, il n'est pas question de jeter de l'huile bouillante sur les ennemis – bien que cela aurait été très efficace. En effet l'huile est une denrée très rare et coûteuse. Le roi ou le seigneur préfère donc la garder pour ses repas et son éclairage à l'aide des lampes à huile.

Et pour finir, la lave est une production naturelle d'un volcan. Il est impossible de connaître le moment d'une éruption ou de récupérer cette matière.

Réponse 3 :

La seule chose que l'on trouve dans les douves au Moyen-Âge est de l'eau stagnante. On y jetait les immondices (poubelles et excréments). L'eau étant polluée, il n'est donc pas question d'y élever des poissons destinés à la consommation du roi.

Pour ce qui est des crocodiles, piranhas et autres requins, il faut se rappeler que leur milieu naturel se situe en Afrique, en Amérique – des régions qu'on connaît très peu voire pas du tout au Moyen-Âge – et la mer. La seule utilité des douves est la défense du château. Elles empêchent les ennemis d'approcher trop près des remparts et d'y monter à l'aide d'échelles. L'eau joue un rôle dissuasif pour deux raisons :

La première, et non des moindres, est que les assaillants portent des armures. Elles pèsent en moyenne 25 à 30 kg et rendent les mouvements très difficiles. Elles auraient entraîné les hommes au fond de l'eau.

Attention aux fausses idées sur le Moyen-Âge : seules les armures de joute ont pu atteindre plus de 60 kg. Le chevalier est alors en selle et n'a donc pas à supporter l'intégralité de ce poids.

Deuxièmement, on ne sait pas nager au Moyen-Âge. Des assaillants ne portant pas d'armure se seraient donc également retrouvés en difficulté pour traverser les douves. Il n'est pas non plus question que des enfants nagent dans cette eau.

Réponse 4 :

Au Moyen-Âge, la nourriture est un moyen de montrer sa richesse et les banquets sont des moments pour lier des alliances. En 1378, à l'occasion de la visite de l'Empereur Charles IV, le roi de France organise un repas où les meilleurs mets sont proposés à ses invités. Charles V souhaite ainsi s'assurer du soutien de son oncle, l'Empereur, face aux Anglais.

Pour commencer, il faut se souvenir qu'au Moyen-Âge la religion tient une place importante dans la société et dans son quotidien, et notamment dans son assiette. Le roi et la noblesse sont considérés comme la catégorie la plus importante de la société. Ils doivent donc manger les meilleurs aliments, c'est-à-dire ceux qui se rapprochent du ciel – le Paradis – et délaissent ceux provenant de la terre – l'Enfer. Les animaux qui ont foulé le sol (moutons, porcs, bœufs, poulets), seront donc peu consommés. On leur préférera la volaille, le cygne notamment, ou le gibier qui a été chassé par la noblesse. Il en va de même pour les végétaux qui ont poussé dans la terre. Ils ne seront jamais mangés crus mais insérés dans des soupes. On favorise la consommation de fruits qui poussent majoritairement en hauteur ou au dessus de la terre (pommes, fraises,

raisins, baies). Les plus riches disposent également d'épices précieuses pour assaisonner leurs plats. Certaines d'entre elles viennent d'Asie ou du Moyen-Orient.

Attention, la découverte de l'Amérique n'a lieu qu'une centaine d'années après ce banquet. Certains aliments qui nous semblent aujourd'hui communs, tels que la tomate, la dinde, les pommes de terre, les bananes et autres fruits exotiques étaient complètement inconnus des personnes de cette époque.

Réponse 5 :

Les historiens du XIXe siècle, par manque de source, nous ont transmis une image faussée du Moyen-Âge. Ils nous ont renvoyé l'image d'une société sale et brutale.

En matière d'hygiène, on a gardé les traditions antiques des bains. On retrouve dans les villes des établissements appelés "étuves". Ces endroits mettent à disposition des baquets remplis d'eau parfumée et tapissés d'un drap afin d'éviter les échardes et de filtrer l'eau entre chaque client... La pudeur impose d'y avoir la tête couverte à défaut du reste du corps. Ces établissements sont bien sûr des lieux d'hygiène mais également de rencontre et de sociabilité. On y discute, on y mange. Au fil du temps, ils vont connaître une évolution des mœurs et seront très mal perçus par le clergé qui y voit des lieux de débauche.

Les plus aisés vont donc petit à petit délaisser les étuves pour avoir une hygiène domestique. On se baigne alors à la maison, une fois par semaine ou tous les 15 jours et on pratique une toilette quotidienne à l'aide de tissus humides. On sait que Charles V demande à son architecte de faire installer une citerne sur la terrasse du château. Ainsi cette réserve d'eau de pluie alimente un « lavabo » situé dans les latrines du roi : l'eau courante avant l'heure !

Pour la population la moins aisée, on se baigne dans les rivières et les ruisseaux aux beaux jours et on fait une toilette l'hiver. L'hygiène corporelle est donc au rendez-vous à cette époque.

Dans les ouvrages du Moyen-Âge, on retrouve des recettes de cosmétiques et de parfums. Certaines d'entre elles nous paraissent aujourd'hui complètement saugrenues mais il faut toujours remettre l'information dans son contexte. Prenons l'exemple des produits d'hygiène dentaire : à l'aide de son doigt on se frotte les dents avec une pâte constituée d'os de seiche, d'écorces de grenade, de muscade, de pattes de crabes concassées, de feuilles d'olivier, d'encens et de corail. Cette pâte abrasive était ensuite rincée grâce à de l'urine – l'urée qu'elle contient a un effet blanchissant. Le tout n'est bien sûr pas gage de bonne haleine mais le résultat visuel est au rendez-vous.

Enfin, afin d'éloigner les mauvaises odeurs du quotidien, les personnes les plus fortunées portaient autour du cou une petite boule métallique percée appelée « pomandre ». On retrouvait à l'intérieur plusieurs matières odoriférantes telles que l'encens, la muscade, la myrrhe, la sarriette, le santal, l'ambre, la menthe et le musc. L'hygiène du Moyen-Âge est donc tout à fait correcte aux vues des moyens que les personnes avaient à leur disposition. On ne peut pas en dire autant des siècles qui vont suivre...

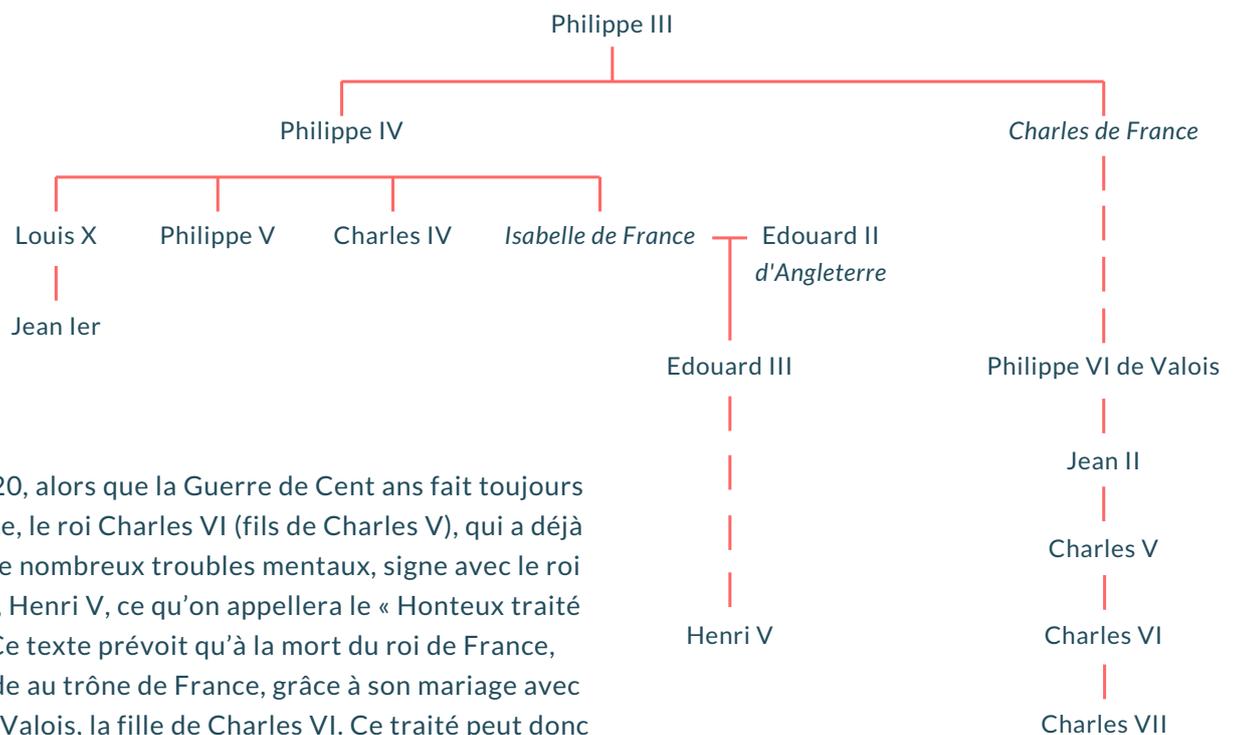
Réponse 6 :

Charles V a eu deux surnoms. Le premier lui a été donné avant son accession au trône : Le Dauphin. Charles est le premier à porter ce titre à partir de 1349 à l'âge de 12 ans. Le père de Charles, Jean II (dit le Bon), signe à cette date un traité avec le Comte d'Albon-Viennois. Par ce texte, le Comte cède ses terres, aussi appelées le Dauphiné, au roi de France à la condition que ce territoire devienne le fief de son fils aîné. Par conséquent il doit porter le titre de Dauphin. Ce titre n'a donc rien à voir avec l'animal – bien que Charles utilise cette image dans ses armoiries – mais bien avec la région du Dauphiné située au sud de Lyon. Ce titre désigne alors le fils aîné du roi régnant, le futur roi donc. Et cette tradition restera jusqu'à la fin de la monarchie en France.



Le second surnom de Charles V est « Le Sage ». Ce titre lui vient de son intelligence. Le roi, pour imposer son pouvoir, doit montrer sa richesse, son autorité et sa bravoure sur les champs de bataille. Le bémol est que le jeune Charles s'est retrouvé handicapé de la main droite à la suite d'une maladie. Bien qu'il ne puisse pas se battre à cause de cet handicap il saura s'entourer d'hommes fidèles et intelligents en pleine guerre de Cent Ans. Sa biographe, Christine de Pizan, dira de cette sagesse « Ce roi, par son sens, sa magnanimité, sa force, sa clémence et sa libéralité, désencombra son pays de ses ennemis tant qu'ils n'y firent plus leurs chevauchées. Et lui, sans se mouvoir de ses palais et sièges royaux, reconquit, refit et augmenta son royaume qui, auparavant avait été désolé, perdu et dépris par ses devanciers portant les armes et très chevalereux. »

Réponse 7 :



Le 21 mai 1420, alors que la Guerre de Cent ans fait toujours rage en France, le roi Charles VI (fils de Charles V), qui a déjà été victime de nombreux troubles mentaux, signe avec le roi d'Angleterre, Henri V, ce qu'on appellera le « Honteux traité de Troyes ». Ce texte prévoit qu'à la mort du roi de France, Henri V accède au trône de France, grâce à son mariage avec Catherine de Valois, la fille de Charles VI. Ce traité peut donc faire basculer la guerre et la France pourrait devenir anglaise.

Le Dauphin Charles (futur Charles VII) ne l'entend pas ainsi et continue de combattre Henri V. Ce dernier est affaibli par les nombreuses batailles qu'il doit mener entre 1420 et 1422. À l'été 1422, il est atteint de dysenterie. Il s'installe au Château de Vincennes afin de se soigner et de se reposer. Il y décède le 31 août 1422, quelques semaines avant son beau-père Charles VI, qui meurt le 21 octobre 1422. Le traité de Troyes est donc caduc. Le Royaume de France reste donc aux mains de la famille des Valois.

Attention la suite peut heurter les âmes sensibles.

Comme les rois de France, les rois d'Angleterre sont tous inhumés au même endroit : l'abbaye de Westminster à Londres. Le corps d'Henri V doit donc être rapatrié à Londres afin d'y célébrer ses obsèques. Les chaleurs de la fin de l'été et les raisons de son décès font craindre une détérioration rapide du corps pendant le trajet. On choisit alors de préparer le corps du mort selon le *Mos Teutonicus* (l'usage teuton). Cette technique, également utilisée pour rapatrier le corps de Saint Louis de Tunis, consiste à séparer les chairs des os en faisant bouillir le corps dans un mélange de vin et d'épices. Le Château de Vincennes ne possède alors pas de contenant suffisamment grand pour recevoir un corps entier. La dépouille d'Henri V est alors découpée et placée dans une marmite installée dans une des cheminées du château. La légende veut que ce soit celle de la salle du conseil, au premier étage.

Une fois les chairs cuites, elles sont séparées des os et placées dans un récipient avec du gros sel afin de les conserver et de les transporter jusqu'en Angleterre. Les os sont placés dans une boîte. Henri V repose toujours au sein de l'Abbaye de Westminster à Londres.